



Les Echos **GESTION D'ACTIFS**

Développer une mesure partagée par tous

Quelle que soit la pertinence d'une mesure de l'impact environnemental, son succès dépend avant tout de son adoption. L'empreinte carbone reste ainsi une référence majeure de la finance verte, et ce malgré des critiques répétées et partagées sur ses limites. Pour y remédier, le français Sycomore, spécialiste de l'investissement responsable, développe depuis 2015 une mesure alternative, la « Contribution Environnementale Nette » (NEC, selon l'acronyme anglais). La NEC inclut notamment « des analyses de cycle de vie des produits » et prend en compte l'impact des chaînes de valeur avec une « approche holistique et multi-enjeu (non seulement climat mais aussi eau, biodiversité, ressources, déchets et qualité de l'air) », précise Sycomore.

Ouverture de la méthodologie.

Une note en ressort, allant de -100 % pour les activités « fortement destructrices de capital naturel » à +100 % lorsque l'impact est fortement positif. L'indice MSCI Europe, diversifié, ressort ainsi à -3 %. La société de gestion a décidé en fin d'année dernière de partager sa méthodologie avec l'espoir de faire tache d'huile et de mutualiser les coûts de développement. Sycomore espère pouvoir annoncer de premiers ralliements dans les mois qui viennent. Forte de cette première expérience, la société de gestion a décidé de récidiver en travaillant cette année sur la mesure de l'impact social. Sycomore souhaite en particulier pouvoir quantifier « la capacité d'une entreprise à créer des emplois pérennes, de qualité, accessibles à tous et en particulier là où la demande se fait le plus sentir ». ■

Une note en ressort, allant de -100 % pour les activités « fortement destructrices de capital naturel » à +100 % lorsque